

• LES ACTUALITÉS •

Hommage aux Mohawks



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

C'EST UN HOMMAGE au caractère matriarcal de la société mohawk que l'université Concordia a rendu hier en dévoilant cette sculpture qui trônera sur le campus Loyola, rue Sherbrooke Ouest. L'œuvre de Dave McGary, intitulée L'Emergence du chef, représente la mère du clan accordant les pouvoirs au chef, assis à ses côtés. Un programme de bourses destinées aux étudiants mohawks de l'université sera de plus financé grâce à la vente de reproductions de la statue. Sur notre photo, les Amérindiens Joe Norton et Agnès Hemnock, en compagnie du recteur de l'université, Claude Lajeunesse.

Débat Bourque-Tremblay

Une guerre de chiffres sans gagnant ni perdant

JEANNE CORRIVEAU

Les deux candidats à la mairie de Montréal ont croisé le fer, hier soir, lors du seul débat en français de la campagne électorale. Le duel a donné lieu à une guerre de chiffres et de réalisations, dont chacun s'appropriait le mérite, mais n'a pas fait de réel gagnant ni de perdant.

Lors de ce débat d'une heure, qui était diffusé en direct sur les ondes de RDI, Gérald Tremblay et Pierre Bourque devaient aborder quatre grands thèmes, soit la gestion municipale et les finances, les services aux citoyens, le développement économique et la qualité de vie.

D'entrée de jeu, Gérald Tremblay s'est attaqué à la crédibilité de Pierre Bourque qu'il a accusé de s'être prêté, pendant ses deux mandats à la mairie, à une «gestion à la petite semaine faite de vente de garage des actifs de notre ville pour payer l'épicerie.» Le maire sortant a d'ailleurs tenu, tout au long du débat, à rappeler aux téléspectateurs que les finances de la Ville avaient été maintenues sous haute

surveillance par le gouvernement du Québec sous le règne de Pierre Bourque et que Montréal avait vu sa cote de crédit baisser pendant cette période.

Pierre Bourque, aussi nerveux que son adversaire en début de confrontation, mais moins porté à consulter ses notes, a pris soin de se présenter comme un homme «près des gens» qui «aime profondément Montréal» et qu'il avait, lorsqu'il était maire, créé le Biodôme et le Jardin de Chine. «Depuis quatre ans, vous avez votre ville se dégrader, [...] vous l'avez vu perdre un peu son âme», a-t-il déploré. Avec l'administration Tremblay-Zampino, la Ville de Montréal a augmenté ses dépenses de 16,3 % en multipliant les structures et les comités, a accusé le chef de Vision Montréal, et depuis que l'administration a procédé à la décentralisation des pouvoirs, Montréal est devenue une «fédération d'arrondissements» où chacun fait bon lui semble au détriment de la cohésion.

Les deux candidats n'ont pas manqué de parler de nids-de-poule et de propreté, un thème com-

mun aux plates-formes électorales des deux adversaires, chacun accusant l'autre d'être responsable de la dégradation des infrastructures et de l'état de la Ville. Pierre Bourque a négligé les infrastructures pendant ses deux mandats à la mairie avec, pour résultat, des fuites endémiques dans le réseau d'aqueducs et des bris des conduites qui se multiplient, a martelé Gérald Tremblay. Son adversaire lui a rendu la pareille en lui reprochant d'avoir entrepris de procéder à la réparation des nids-de-poule il y a six mois, à l'approche de l'échéance électorale.

Si les duellistes ont fait preuve de combativité, parlant tous deux en même temps à l'occasion, leurs échanges sont demeurés fort civilisés même s'ils ont parfois eu de la difficulté à s'en tenir au thème choisi. Comme on pouvait s'y attendre, Pierre Bourque s'en a dénoncé l'alliance conclue entre le chef de l'Union des citoyens de l'île de Montréal (UCIM) et les maires de banlieues en 2001, un «immense mensonge», selon le chef de l'opposition. «Vous avez obtenu votre siège [de maire] grâce à

ceux qui n'aimaient pas votre ville», a lancé M. Bourque.

Pour sa part, le maire sortant ne s'est pas gêné pour souligner l'absence de Pierre Bourque lors des grands débats sur la réorganisation de la ville et les défusions, l'accusant aussi d'avoir «abandonné Montréal» en se portant candidat pour l'Action démocratique de Montréal (ADQ).

Au terme du débat, les deux adversaires se sont dits satisfaits de leur performance. Il n'y a pas eu de silence de 16 secondes ni de gaffe majeure ni de dérapage. Un débat sans véritable vainqueur qui ne réussira vraisemblablement pas à faire lever une campagne électorale plutôt terne.

Gérald Tremblay n'a pas voulu multiplier les confrontations avec son adversaire en limitant à deux le nombre de débats et en prenant soin de s'assurer d'un environnement contrôlé, en studio, sans public. La prochaine rencontre se déroulera en anglais et aura lieu dimanche soir à 18h30 à l'antenne de CTV.

Le Devoir

Obligations d'épargne
du Canada

Épargner pour réaliser le rêve d'un enfant.
Un moyen d'y arriver. Garanti.



- Les Obligations d'épargne du Canada offrent sans frais des taux concurrentiels et une croissance garantie. Elles peuvent d'autre part faire l'objet d'un placement REER.
- Choisissez l'Obligation d'épargne du Canada (encaissable en tout temps) ou l'Obligation à prime du Canada qui offre un taux d'intérêt plus élevé.
- Vous pouvez les acheter par téléphone au 1 888 773-9999, en ligne au www.oec.gc.ca, et dans votre institution bancaire ou financière.
- L'Obligation d'épargne du Canada est également offerte par retenue salariale.

L'OBLIGATION À PRIME DU CANADA

2,25% AN 1 2,50% AN 2 2,75% AN 3

ÉMISSION 46.** Encaissable une fois l'an.

Taux annuel composé de 2,49 % au bout de 3 ans.

L'OBLIGATION D'ÉPARGNE
DU CANADA2,00%*
AN 1

ÉMISSION 96.** Encaissable en tout temps.

*Ce taux s'applique également aux émissions 46 à 50, 52, 54, 60, 66, 72, 78, 84 et 90.

Canada

WEEK-END CULTURE

CONCERTS CLASSIQUES

Une fin de semaine chargée

CHRISTOPHE HUSS

Le mélomane risque d'avoir un peu de mal à savoir où donner de l'oreille en fin de semaine. Dès ce soir, quatre activités se concurrencent. D'abord, le premier des trois concerts de l'Ensemble Arion, qui reçoit à la salle Redpath, à 20h, Maria Cristina Kiehr et son ensemble Il Concerto Soave sous la direction de Jean-Marc Aymes dans un programme «De Rome à Naples» avec des œuvres d'Alexandro Scarlatti et Stradella. Ce programme est repris demain à la même heure et dimanche à 14h. Tout juste à côté, à la salle Pollack, également à 20h ce soir, Alexis Hauser dirige l'Orchestre symphonique de McGill dans le Concerto pour violoncelle d'Elgar et la Huitième Symphonie de Dvorak. Toujours ce soir à 20h, à l'église Saint-Viateur d'Outremont, les Violons du Roy remplacent David Daniels par le Français Christophe Dumaux, et leur programme Bach par un florilège d'airs de Haendel, alors que l'oratoire Saint-Joseph verra la création, pour son centenaire, d'un oratorio de Pierre Grandmaison, Plénitude et Résonances, partition

pour trois chœurs, orgue, ondes Martenot et orchestre. L'Orchestre Métropolitain sera dirigé par Julian Wachner. Cette œuvre imposante sera redonnée samedi au même endroit. Attention: ce concert est à 19h30. Samedi à 14h, à la chapelle historique du Bon-Pasteur, le Quatuor Molinari présente son concert de vendredi prochain. Le soir, les concerts d'Arion et de l'Orchestre symphonique de McGill ainsi que l'oratorio à l'oratoire sont repris. Dimanche se juxtaposent les concerts pour les enfants de l'OSM à 13h30 et 15h30 à la salle Wilfrid-Pelletier; le concert du Trio de Vienne dans Beethoven et Chostakovitch au Ladies' Morning Musical Club à la salle Pollack à 15h30 et le dernier des trois concerts d'Arion à 14h à la salle Redpath. A 20h, à la chapelle historique du Bon-Pasteur, un concert-bénéfice décontracté de Paul Merkelo et ses amis au profit du Fonds de bourse Paul Merkelo, qui vient en aide à de jeunes musiciens doués et désargentés, bouclera la boucle de ce week-end un peu fou.

Collaborateur du Devoir

Geneviève Bilodeau au Studio-théâtre de la PdA

Désir, plaisir, soupir

SYLVAIN CORMIER

Félicité du critique: un spectacle pas obligé. La vraie de vraie première médiatique de Geneviève Bilodeau n'aura lieu qu'au printemps: le bref séjour d'hier et de ce soir au Studio-théâtre de la PdA, dans le cadre des Week-ends de la chanson Québecoise programmés par François Guy, était pour la chanteuse une manière pas trop publicisée de tâter l'eau de son pied joli. Ce n'est pas qu'une métaphore: Geneviève Bilodeau chante toujours pieds nus, en plus de danser tout le temps pieds nus, comme la gitane qu'elle est par nature, et ça rend le spectateur normalement constitué un peu fou. S'écusez, c'est humain.

solo paru en début de saison, aussi agréable que séduisant. Et facultatif. Comme le désir. Son métier de comédienne la nourrit bien, elle n'est chanteuse que parce qu'elle en a envie. Irrépressiblement envie. La meilleure des raisons. Pas plus obligée d'être hier soir à la PdA que moi, elle irradiait de tous ces plaisirs qu'elle s'offrait et partageait. Plaisir d'être si bien accompagnée dans ses lubies latines (Chipi chipi), ses ballades soupireuses (J'espère) et ses aventures andalouses (Écoute), plaisir d'entendre autour d'elle ces guitares expertes (Claude Fradette, Denis Ferland), cette contrebasse chaude (Karl Surprenant) et cette batterie souple (Marc-André Larocque), plaisir de chanter Blues Stay Away From Me parce que ça lui chante, plaisir de causer écologie parce que ça la concerne, plaisir d'être absolument elle-même entre deux tournages.

Et, surtout, surtout, plaisir longtemps attendu de sentir les planches d'une scène sous ses pieds jolis. Sept ans après Ann Victor, les orteils en frétilaient.

Collaborateur du Devoir

ODILE TREMBLAY

Pour Jacques Matte, directeur du Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue, l'avènement du nouveau rendez-vous de films piloté par Spectra à Montréal rima d'abord avec «gros soucis». Dans le scénario de départ, le FIFM devait s'associer au FNC une semaine avant l'ouverture du festival abitibien. Inquiétante perspective! «Nous nous serions fait "bulldozer", dit-il aujourd'hui. Ni les médias, ni les invités n'auraient voulu venir ensuite chez nous. L'air aurait été saturé.» Le premier synopsis a avorté. Si trois festivals se sont enfilés cette année dans la métropole, le gros événement massue est tombé à l'eau, faute du mariage prévu entre FNC et FIFM. Le rendez-vous de films de Rouyn succède comme d'habitude au Festival du nouveau cinéma. «Nous avons toujours cohabité avec lui, explique Jacques Matte, et le FNC n'a pas 300 films à sa programmation. Il y a moyen pour nous de respirer...»

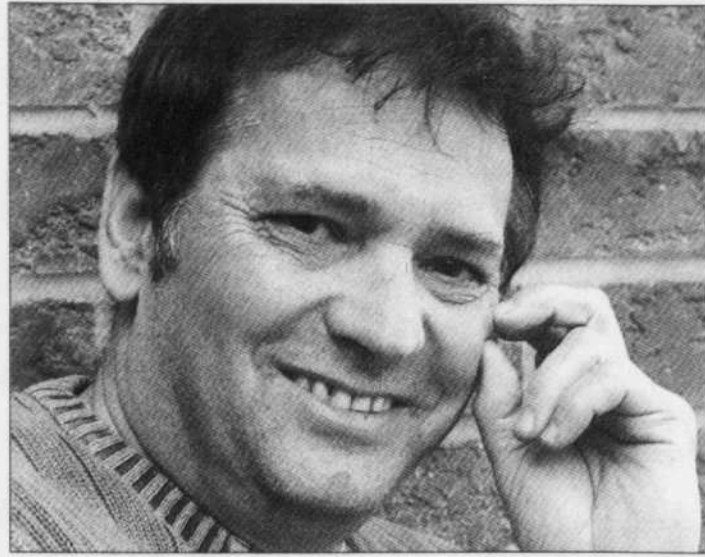
Un phénomène d'avenir

On a souvent qualifié de miracle abitibien ce festival de films qui a grandi avec son public dans la ville minière. Voici qu'il entame jusqu'au 3 novembre sa 24^e édition avec 64 films en provenance de 25 pays. Dirigé depuis le premier jour par un triumvirat en harmonie, Jacques Matte, Louis Dallaire et Guy Parent, le rendez-vous s'appuie sur un esprit d'équipe. Cette année, la crise des festivals ne les a pas incités à courir trop fort après les gros visiteurs européens, recrutés à l'une ou l'autre manifestation montréalaise. La plupart des invités à Rouyn-Noranda sont québécois. «On a voulu se garder aussi une marge pour le 25^e festival l'an prochain, précise Jacques Matte, sans brûler tous nos vaisseaux.»

Le directeur du festival d'Abitibi n'a pas de quoi gémir sur son

Le miracle abitibien

Le Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue sur rails du 29 octobre au 3 novembre



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Jacques Matte

sort: alors que certains rendez-vous montréalais cherchaient en 2005 leur public, il accueille 700 personnes au Théâtre du Cuivre le lundi après-midi... Cette année, les œuvres de clôture et d'ouverture constituent en soi un précédent. Une histoire de famille de Michel Poulette, qui remonte le cours de notre Révolution tranquille, présenté en deux parties, ouvre et ferme le festival de Rouyn. Tourné en vidéo, Une histoire de famille est une série télé que les producteurs ont décidé de lancer d'abord en salle. Il sortira sur nos écrans au début de 2006. «Le cinéma québécois est très lié à sa télé, estime Jacques Matte. Les télédiffuseurs investissent dans le septième art, les vedettes proviennent souvent du petit écran. La résurrection du cinéma passe beaucoup par la télé et les deux sont appelés à se confondre de plus en plus. On témoigne avec Une histoire de famille d'un phénomène d'avenir.»

Parmi les gros films présentés au festival: L'Enfant des frères Dardenne, Caché de Michael Ha-

des drames surviennent... Le film parle des sans-abri, des travailleurs de rue. Méchant trip va créer l'événement comme le documentaire d'Arcand. Il va modifier la vision que la société a des jeunes. Nous allons rendre hommage en même temps aux travailleurs de rue, si souvent confinés à l'ombre. L'un d'eux viendra témoigner sur scène.»

Une chute à prévoir

Un des coups de cœur de Jacques Matte est le documentaire Un charter pour les étoiles de Philippe Levasseur. «On y rencontre des Bantous somaliens passant d'un camp de réfugiés au Kenya à l'Amérique des mormons à Salt Lake City. L'aventure donne lieu à un choc culturel qui atteint des sommets de burlesque.»

Autre événement, multimédia cette fois: L'homme qui plantait des arbres de Nancy Lachance, Jolyanne Mathieu, Nicolas Paré et Séphanie Goulet. Sur le texte de Jean Giono, le théâtre, le dessin animé et les nouvelles technologies se marient. Un acteur montera sur scène devant trois écrans.

Si l'an dernier 20 000 spectateurs ont assisté au festival, cette année une chute de l'auditoire est à prévoir. Cinq mille entrées de moins environ. Le boycottage des activités parascolaires par les enseignants entre dans le flanc du rendez-vous. Exit les quatre matinées jeunes publics si populaires et les tournées dans les écoles. «Dommage pour les enfants!», lance Jacques Matte en leur donnant rendez-vous l'an prochain.

Pour le 25^e anniversaire du festival, les dirigeants prévoient une grosse édition 2006, avec nouvelle bande-annonce et joyeuse célébration. «On espère rapatrier à Rouyn une partie de notre histoire, avec les cinéastes qui étaient présents à nos débuts. Ce sera un tournant, quelque chose de beau, une vraie fête de famille.»

Le Devoir

Bernard Lamarche au Musée de Rimouski

STÉPHANE BAILLARGEON

Le collègue journaliste Bernard Lamarche quitte Le Devoir pour occuper le poste de conservateur de l'art contemporain au Musée régional de Rimouski. Sa nomination a été annoncée officiellement hier par l'établissement muséal. Il entrera en fonction le 28 novembre.

Diplômé en histoire de l'art, spécialiste de Duchamp, Bernard Lamarche a travaillé pendant

presque dix ans comme critique d'art et journaliste au Devoir. Il a aussi collaboré régulièrement aux revues Parachute, Etc Montréal et Espace, toutes très basées à Montréal, ainsi que Canadian Art à Toronto. Depuis quatre ans, il fait partie du comité de rédaction de la revue Esse Art & Opinion. Il a publié plusieurs catalogues et essais sur des artistes et l'art contemporain.

Il a également été commissaire de la seconde tenue de la Manif d'art à Québec (2003), et le Musée national des beaux-arts du Québec

vient tout juste d'inaugurer son exposition Riopelle - Impressions sans fin, une grande rétrospective d'estampes de Jean-Paul Riopelle.

Une nouvelle réserve

Par ailleurs, le projet d'agrandissement du bâtiment du Musée régional de Rimouski et de construction d'une réserve régionale se précise. Selon une étude de faisabilité diffusée plus tôt cette semaine, l'ensemble pourrait coûter jusqu'à 15 millions de dollars.

L'étude a évalué plusieurs scénarios qui permettraient de doubler la superficie de l'établissement. Un des plans prévoit aussi la construction d'une réserve collective de 3000 à 3500 mètres carrés où des partenaires du musée pourraient louer des espaces pour y entreposer leurs propres collections.

Le vaste projet s'inscrit dans un contexte de restrictions budgétaires à Québec. Le conseil d'administration se donne deux ans pour mettre en place sa proposition.

Le Devoir

À LA TÉLÉVISION

Table with columns for CANAUX, SRC, TVA, TO, TQS, RDI, TVS, VIE, MP, MX, VRAK-TV, TTF, RDS, HISTORIA, ARTV, SÉRIES + CANAL Z, C. SAVOIR, ÉVASION, TFO, CBC, CTV (MONT.), GBL, TVD, ABC, CBS, NBC, FOX, PBS (33), PBS (57), CTV (COR.), A&E, BRAVO, DISCOVERY, HISTORY, NEWSWORLD, SHOWCASE, LEARNING, LIFE, TSN, YTV, CANAUX and time slots (18h00, 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30, minuit).

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre - (2) Excellent - (3) Très bon - (4) Bon - (5) Passable - (6) Médiocre - (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

IL VA Y AVOIR DU SPORT

Quelques invités débattent d'une question chaude: faut-il tout savoir de la vie privée des politiciens? Télé-Québec, 21h

LA PART DES CHOSES

- ÉLECTIONS MUNICIPALES 2005 En direct de l'hôtel de ville de Québec, des citoyens se demandent s'ils peuvent faire confiance à leur maire. RDI, 19h30

MYSTÈRES - QUI A TUÉ STALINE?

Le sujet est intrigant: un documentaire de type historique qui veut explorer différentes thèses autour de la mort de Staline, en 1953. Historia, 20h

JANETTE

L'animatrice reçoit Dominique Michel. Radio-Canada, 20h

ZONE LIBRE - QUAND LA VIE EST UN RÊVE

Un documentaire du réalisateur Charles Gervais, qui a suivi quelques jeunes en Haïti qui tentent désespérément de rêver encore à un avenir meilleur. Radio-Canada, 21h

Ce soir 21 h À la di Stasio

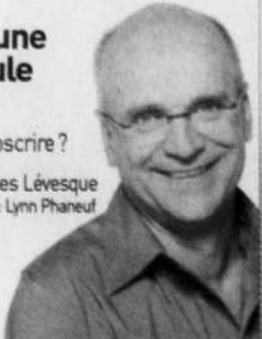
Repas du dimanche à l'italienne. Avec Lina Antonacci.



19 h Une pilule, une petite granule

Le cannabis: à prescrire ou à proscrire?

Animation: Dr Georges Lévesque Réalisation-coordination: Lynn Phaneuf



22 h Belle et Bum

Plume Latraverse, Paul Piché, Monica Freire et Thomas Helman.



telequebec.tv



Télé-Québec

WEEK-END SPORTS

Sénateurs 4, Canadien 3

Les Glorieux privés d'une marque d'équipe

ROBERT LAFLAMME

Kamata — Les Sénateurs ont privé le Canadien d'établir une marque d'équipe, jeudi, en lui infligeant son premier revers à l'étranger cette saison. Le but à couper le souffle de Jason Spezza en prolongation leur a permis de l'emporter 4-3 devant une foule de 18 840 spectateurs au Centre Corel.

Spezza a mis fin à un duel enlevant en y allant d'une magnifique manœuvre individuelle. Après avoir accepté la passe de Dany Heatley, il s'est littéralement moqué du défenseur Sheldon Souray, avant de déjouer José Théodore d'un tir du revers dans la partie supérieure du filet.

Le Canadien a gâché la meilleure performance de la saison de Théodore, qui a fait face à un barrage de 42 lancers. Il avait sauvé la mise devant Chris Neil, à un peu plus de deux minutes de la fin du dernier vingt. Son opposant Ray Emery a été confronté à 30 tirs.

En l'emportant, les Sénateurs (7-1) ont rétréci l'écart les séparant du Canadien (7-2-1) à un point au deuxième rang dans l'Est. Le Tricolore a tout de même engrangé un point en s'inclinant en surtemps.

Antoine Vermette avait fait 3-3, à 3:39 du dernier tiers, profitant du cafoilage devant le filet de Théodore. Mathieu Dandenault a tenté de débayer la rondelle du revers et Richard Zednik l'a redirigée tout près du but. Vermette n'a eu qu'à l'envoyer dans l'ouverture béante.

Mike Ribeiro a obtenu un doublé dans un deuxième match de suite. Michael Ryder, en plus de deux passes, a ajouté l'autre filet du CH.

Zdeno Chara et Heatley ont été les autres marqueurs des Sénateurs.

Le Tricolore menait 1-0 après une période d'action grâce au brio de Théodore, qui a repoussé les 16 tirs auxquels il a été confrontés. Son opposant Emery a bien fait en stoppant 11 lancers.

Il n'a rien pu faire sur la séquence du but de Ryder. Théo, qui a tôt fait de montrer qu'il serait dans le coup, s'est particulièrement illustré aux dépens de Heatley qui s'est échappé devant lui à la 15e minute de jeu. Il a fait l'arrêt initial, en plus de bloquer le retour en étirant la jambière gauche.

On a peu joué à cinq contre cinq au cours du deuxième vingt. Le jeu de puissance des deux équipes a volé la vedette.

Le Canadien a couru à sa perte au début de la période, écopant quatre pénalités en succession. Les Sénateurs, qui n'en demandaient pas tant, en ont profité pour prendre les devants 2-1.

Chara a d'abord créé l'égalité d'une violente frappe décochée du haut du cercle d'engagement à la droite du gardien, quelques secondes avant la fin de la deuxième punition. Heatley a ensuite complété une superbe stratégie concoctée par Jason Spezza et Daniel Alfredsson, au moment où prenait fin la seconde double supériorité numérique des hôtes.

Les troupiers de l'entraîneur Claude Julien leur ont donné la réplique, en y allant aussi de deux buts en avantage numérique.

Ribeiro a été crédité des deux, même si c'est Ryder qui semble avoir obtenu le premier à l'aide d'un revers, à 8:40.

Presse canadienne

Les joueurs pourraient récupérer leur argent

PIERRE LEBRUN

Toronto — Le commissaire Gary Bettman et le directeur général de l'Association des joueurs Ted Saskin s'attendent tous deux à ce que les revenus de la LNH en 2005-06 dépassent 1,8 milliard \$US, une bonne nouvelle pour les joueurs qui pourraient ainsi gagner plus d'argent.

Pour les deux dirigeants, les choses vont bien sur et hors de la patinoire en ce début de saison. Le jeu est excitant et apprécié, et les foules sont nombreuses.

«Ils pourraient même être un peu plus élevés, mais il est encore trop tôt pour le dire», a dit Bettman à propos des revenus anticipés.

«Est-ce que je suis confiant que

ce ne sera pas moins? J'en suis à peu près certain et je pense qu'il y a matière à être assez optimiste que ce soit plus.»

Selon la nouvelle convention collective, les joueurs ne peuvent toucher plus que 54 % des revenus de la ligue. En attendant les résultats de la fin de la saison, 12 % de leur salaire est placé en dépôt légal et ils perdront cet argent si les revenus sont de 1,8 milliard.

Mais si les revenus sont de 1,9 milliard, ils ne devront plus céder que 6,9 %. A 2 milliards, ce sera 1,9 %, et à 2,05 milliards, ils récupéreront tout leur argent. Les joueurs ont déjà accepté une baisse de salaire générale de 24 %.

Presse canadienne

Jermaine Dye, le plus utile du début à la fin

BASEBALL

Houston — Jermaine Dye a produit le premier point des White Sox de Chicago lors de la Série mondiale, de même que le dernier. Du début à la fin, il a certes été le joueur le plus utile à son équipe.

Le simple d'un point de Dye, réussi aux dépens de Brad Lidge après deux retraits en huitième manche, tard mercredi soir, a rompu une égalité de 0-0 et permis aux White Sox de décrocher leur premier championnat depuis 1917.

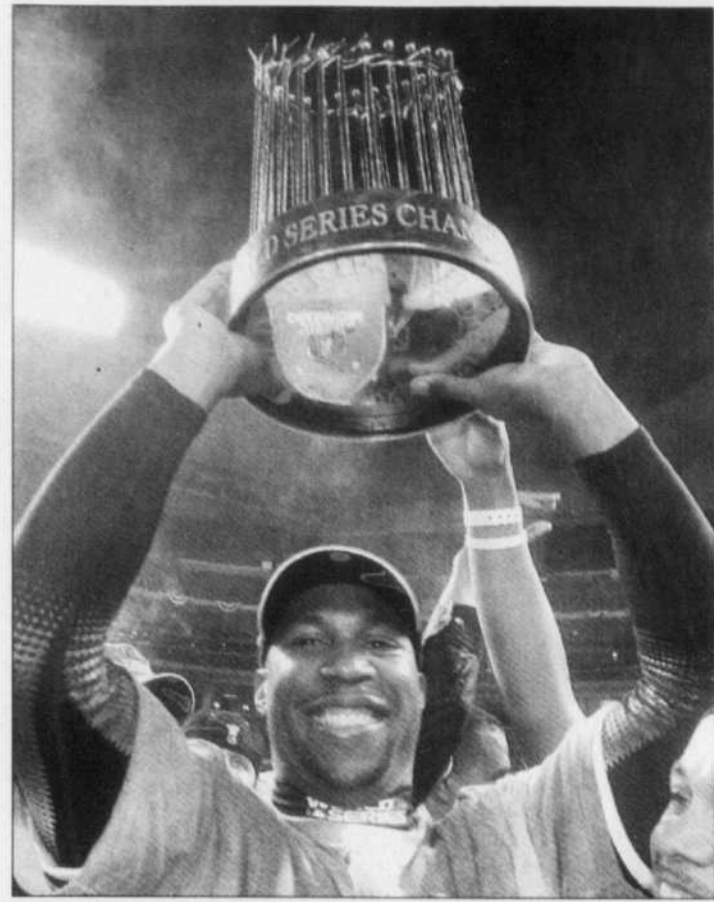
«C'est une sensation incroyable. C'est un moment excitant, a déclaré Dye. C'est quelque chose que je n'oublierai jamais.»

Les White Sox ont balayé les Astros de Houston en bonne partie grâce à leur voltigeur de droite, qui a obtenu sept coups sûrs en 16 présences officielles (438) avec un circuit, trois points produits, trois points marqués et deux buts sur balles. Sa performance lui a valu d'être proclamé joueur par excellence de la Série mondiale.

«Ça faisait longtemps qu'ils avaient pris part à la Série mondiale, et remporté le titre, a dit Dye des White Sox. C'est une victoire qui signifie beaucoup, non seulement pour nous tous dans le vestiaire mais aussi pour l'organisation, les partisans, la ville. C'est un sentiment incroyable. Nous sommes heureux de pouvoir donner un championnat à la ville de Chicago, c'est vraiment spécial.»

Dye a beaucoup mieux fait cette fois qu'à l'occasion de sa première participation à la Série mondiale. A titre de recrue avec les Braves d'Atlanta en 1996, il n'avait récolté que deux coups sûrs en 17 tentatives (118) avec un point produit. Les Braves s'étaient alors inclinés contre les Yankees de New York.

«J'étais simplement excité de faire partie de l'événement, je cherchais à m'amuser. Tu ne sais jamais quand tu auras la chance d'y revenir, a ra-



Jermaine Dye, des White Sox de Chicago, a pu soulever mercredi soir le trophée remis à l'équipe championne de la Série mondiale. Il a aussi été nommé joueur le plus utile à son équipe.

conté Dye. Neuf ans, 10 ans plus tard, j'avais une meilleure idée de ce qu'il fallait faire pour revenir dans les séries et l'emporter.»

Cette fois, Dye a frappé des coups sûrs importants et connu la joie dans son état pur. Sa performance couronnait un retour remarquable sur le plan personnel, lui qui avait été affecté ces dernières années par une série de blessures, y compris une fracture à la jambe lors des séries de 2001

contre les Yankees. Un cognon éprouvé, Dye a connu tellement de difficultés avec les Athletics d'Oakland en 2003 que le receveur réserviste Adam Melhuse avait été appelé à frapper à sa place dans les séries alors que l'issue de la saison était en jeu.

Mais cette année, l'homme de confiance des White Sox dans les moments cruciaux, c'était lui.

Les Astros sont presque heureux de terminer deuxièmes

Houston — Les Astros de Houston sont toujours l'équipe qui est demeurée dans la même ville le plus longtemps sans jamais avoir remporté une seule victoire en Série mondiale. Et maintenant, ils sont la seule équipe à avoir subi un balayage à sa première participation en Série mondiale.

A part cela, les Astros peuvent se dire qu'ils ont au moins participé à la classique après une attente de 44 saisons. «C'était un peu différent pour moi ici, parce que le fait d'atteindre la Série mondiale représentait une si grosse montagne à gravir pour cette équipe, a dit le lanceur Andy Pettitte, qui s'est joint aux Astros il y a deux ans après avoir disputé la Série mondiale six fois avec les Yankees de New York. Je suis fier de ces gars-là.»

Le gérant Phil Garner avait assemblé une équipe composée de jeunes joueurs et de vétérans, qui peut se consoler en disant qu'elle est championne de la Ligue nationale, même si elle s'est inclinée en quatre matches face aux White Sox de Chicago. Malgré tout, la marge victorieuse des White Sox pour les quatre matches n'a été que de six points au total.

«Nous n'avons pas été capables de terminer le travail, a dit le releveur Brad Lidge, qui a subi deux défaites dans la série. J'espère que nous pourrions atteindre la grande finale à nouveau. Nous savons que cette équipe peut remporter la Série mondiale.»

Tout pourrait dépendre de la composition de l'équipe. Les Astros n'ont que cinq joueurs sous contrat pour 2006, mais ils leur coûteront quelque 65 millions. Et cela n'inclut pas Roger Clemens, qui pourrait toucher une augmentation de salaire, lui qui a empoché 18 millions cette année, si bien sûr, il décide de poursuivre sa carrière. Ceux qui sont liés à l'équipe représentent le cœur de ce club, soit les Pettitte, Roy Oswalt, Craig Biggio, Jeff Bagwell et Lance Berkman.

On discutera du retour du Rocket dès qu'il voudra en parler. À l'âge de 43 ans, il a dominé les ligues majeures avec une moyenne de points mérités de 1,87.

Mais il n'a lancé qu'une seule manche en Série mondiale après s'être étiré un muscle à une cuisse. Il a aussi connu des blessures à l'aîne et au dos.

«Mais pour ce qui est du bras, tout va bien. Il n'a aucun problème de ce côté, a dit le directeur général Tim Lincecum. Je veux vraiment entendre ce qu'il a à dire, s'il veut revenir ou pas l'an prochain.»

Lidge et le quatrième frappeur Morgan Ensberg sont admissibles à l'arbitrage salarial. Le receveur Brad Ausmus et le réserviste Orlando Palmeiro peuvent devenir autonomes.

Les Astros suivront également de près les progrès de Bagwell, qui a raté 115 matches à la suite d'une opération à l'épaule. Il est revenu le 9 septembre, mais il était toujours incapable de lancer.

«J'aurais espéré être capable d'en faire un peu plus», a dit Bagwell, qui commencera sa rééducation dès aujourd'hui.

Avec un peu plus de chance ou quelques coups sûrs en temps opportun, les Astros pourraient être encore en train de jouer. Mais ils n'ont obtenu que 10 coups sûrs en 48 présences avec des coureurs en positions de marquer.

«C'est notre but d'atteindre la Série mondiale et nous l'avons fait. Mais nous voulions aussi gagner, a dit le propriétaire Drayton McLane. Notre véritable mission est de gagner la Série mondiale et nous nous remettrons à l'oeuvre dès demain matin.»

A tout le moins, les Astros ont progressé depuis que McLane a acheté l'équipe en 1993. Ils ont atteint les séries en 1997, pour perdre par balayage en première ronde. Au cours des deux saisons suivantes, ils ont atteint les séries et ont gagné un match à chaque fois. L'an dernier, ils ont finalement remporté une série et cette année, ils ont atteint la grande finale. «Je pense que cette équipe a appris à gagner», a dit le voltigeur Jason Lane.

«Nous savons que cette équipe peut remporter la Série mondiale»

«C'est notre but d'atteindre la Série mondiale et nous l'avons fait. Mais nous voulions aussi gagner, a dit le propriétaire Drayton McLane. Notre véritable mission est de gagner la Série mondiale et nous nous remettrons à l'oeuvre dès demain matin.»

A tout le moins, les Astros ont progressé depuis que McLane a acheté l'équipe en 1993. Ils ont atteint les séries en 1997, pour perdre par balayage en première ronde. Au cours des deux saisons suivantes, ils ont atteint les séries et ont gagné un match à chaque fois. L'an dernier, ils ont finalement remporté une série et cette année, ils ont atteint la grande finale. «Je pense que cette équipe a appris à gagner», a dit le voltigeur Jason Lane.

«Nous savons que cette équipe peut remporter la Série mondiale»

«C'est notre but d'atteindre la Série mondiale et nous l'avons fait. Mais nous voulions aussi gagner, a dit le propriétaire Drayton McLane. Notre véritable mission est de gagner la Série mondiale et nous nous remettrons à l'oeuvre dès demain matin.»

A tout le moins, les Astros ont progressé depuis que McLane a acheté l'équipe en 1993. Ils ont atteint les séries en 1997, pour perdre par balayage en première ronde. Au cours des deux saisons suivantes, ils ont atteint les séries et ont gagné un match à chaque fois. L'an dernier, ils ont finalement remporté une série et cette année, ils ont atteint la grande finale. «Je pense que cette équipe a appris à gagner», a dit le voltigeur Jason Lane.

«Nous savons que cette équipe peut remporter la Série mondiale»

«C'est notre but d'atteindre la Série mondiale et nous l'avons fait. Mais nous voulions aussi gagner, a dit le propriétaire Drayton McLane. Notre véritable mission est de gagner la Série mondiale et nous nous remettrons à l'oeuvre dès demain matin.»

A tout le moins, les Astros ont progressé depuis que McLane a acheté l'équipe en 1993. Ils ont atteint les séries en 1997, pour perdre par balayage en première ronde. Au cours des deux saisons suivantes, ils ont atteint les séries et ont gagné un match à chaque fois. L'an dernier, ils ont finalement remporté une série et cette année, ils ont atteint la grande finale. «Je pense que cette équipe a appris à gagner», a dit le voltigeur Jason Lane.

«Nous savons que cette équipe peut remporter la Série mondiale»

«C'est notre but d'atteindre la Série mondiale et nous l'avons fait. Mais nous voulions aussi gagner, a dit le propriétaire Drayton McLane. Notre véritable mission est de gagner la Série mondiale et nous nous remettrons à l'oeuvre dès demain matin.»

A tout le moins, les Astros ont progressé depuis que McLane a acheté l'équipe en 1993. Ils ont atteint les séries en 1997, pour perdre par balayage en première ronde. Au cours des deux saisons suivantes, ils ont atteint les séries et ont gagné un match à chaque fois. L'an dernier, ils ont finalement remporté une série et cette année, ils ont atteint la grande finale. «Je pense que cette équipe a appris à gagner», a dit le voltigeur Jason Lane.

«Nous savons que cette équipe peut remporter la Série mondiale»

«C'est notre but d'atteindre la Série mondiale et nous l'avons fait. Mais nous voulions aussi gagner, a dit le propriétaire Drayton McLane. Notre véritable mission est de gagner la Série mondiale et nous nous remettrons à l'oeuvre dès demain matin.»

A tout le moins, les Astros ont progressé depuis que McLane a acheté l'équipe en 1993. Ils ont atteint les séries en 1997, pour perdre par balayage en première ronde. Au cours des deux saisons suivantes, ils ont atteint les séries et ont gagné un match à chaque fois. L'an dernier, ils ont finalement remporté une série et cette année, ils ont atteint la grande finale. «Je pense que cette équipe a appris à gagner», a dit le voltigeur Jason Lane.

«Nous savons que cette équipe peut remporter la Série mondiale»

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est					
	G	P	DPF	BP	BC Pts
Montréal	7	2	1	31	27 15
Ottawa	7	1	0	33	17 14
Buffalo	6	3	0	28	25 12
Toronto	5	3	2	40	34 12
Boston	5	5	2	40	42 12

Section Atlantique					
	G	P	DPF	BP	BC Pts
N.Y. Rangers	5	3	3	35	27 13
Philadelphie	5	2	1	33	26 11
N.Y. Islanders	5	5	0	30	35 10
New Jersey	4	5	0	28	34 8
Pittsburgh	1	4	5	33	48 7

Section Sud-Est					
	G	P	DPF	BP	BC Pts
Caroline	6	2	1	35	23 13
Floride	6	4	1	27	28 13
Tampa Bay	5	3	2	30	24 12
Washington	4	6	0	23	42 8
Atlanta	3	7	0	29	42 6

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale					
	G	P	DPF	BP	BC Pts
Detroit	10	1	0	47	21 20
Nashville	8	0	1	32	22 17
St. Louis	2	5	2	26	34 6
Chicago	3	7	0	29	39 6
Columbus	3	7	0	20	34 6

Section Nord-Ouest					
	G	P	DPF	BP	BC Pts
Vancouver	8	1	1	38	28 17
Minnesota	5	4	1	33	23 11
Colorado	4	4	1	39	32 9
Calgary	4	6	1	25	34 9
Edmonton	3	6	1	23	36 7

Section Pacifique					
	G	P	DPF	BP	BC Pts
Los Angeles	7	3	0	34	25 14
Dallas	5	3	1	26	31 11
San Jose	4	5	1	30	38 9
Anaheim	4	5	1	28	30 9
Phoenix	4	6	1	28	32 9

Hier

Ottawa 4 Montréal 3 (P)
Philadelphie 5 Floride 4 (P)
Boston 2 Toronto 1
Detroit 5 Chicago 2
N.Y. Rangers 3 N.Y. Islanders 1
Pittsburgh 7 Atlanta 5
Vancouver au Colorado
Calgary à Phoenix

Aujourd'hui

Philadelphie en Caroline, 19h00
Minnesota à Columbus, 19h00
Buffalo au New Jersey, 19h30
Caroline à Pittsburgh, 19h30
Edmonton à Dallas, 20h30
Columbus au Minnesota, 20h30
Detroit à Chicago, 20h30
Vancouver au Colorado, 22h00
Dallas à Phoenix, 22h00
St. Louis à Los Angeles, 22h30
Calgary à San Jose, 22h30

Demain

Washington en Floride (reporté, ouragan)
New Jersey à Boston, 19h00
Ottawa à Toronto, 19h00
N.Y. Rangers à Montréal, 19h00
Buffalo à N.Y. Islanders, 19h00
Tampa Bay à Atlanta, 19h00
Caroline à Pittsburgh, 19h30
Edmonton à Dallas, 20h30
Columbus au Minnesota, 20h30
Detroit à Chicago, 20h30
Vancouver au Colorado, 22h00
Dallas à Phoenix, 22h00
St. Louis à Los Angeles, 22h30
Calgary à San Jose, 22h30

CLASSEMENT DES MARQUEURS

Nom, équipe	B	A	Pts
Jagr, NYR	10	5	15
Staal, Car.	6	9	15
McCabe, Tor.	3	12	15
Naslund, Vcr	7	6	13
Zetterberg, Det.	5	8	13
Williams, Det.	3	10	13
Lecavalier, TB	6	6	12
Murray, Bos.	6	6	12
Prosral, TB	6	6	12
Yashine, NYI	6	6	12
Sullivan, Nash.	5	7	12
Savard, Atl.	4	8	12
Spezza, Ott.	4	8	12
Crosby, Pgh	2	10	12
Thornton, Bos.	2	10	12
Forsberg, Phi.	0	12	12

BASEBALL

SÉRIE MONDIALE

(Quatre de sept)

CHICAGO WHITE SOX

C. HOUSTON

Samedi 22 octobre

Chicago White Sox 5 Houston 3

Dimanche 23 octobre

Chicago White Sox 7 Houston 6

Mardi 25 octobre

Chicago White Sox 7 Houston 5 (14 manches)

Mercredi 26 octobre

Chicago White Sox 1 Houston 0

(Chicago White Sox remportent la série 4-0)

JOUEURS PAR EXCELLENCE

2005 — Jermaine Dye, Chicago (LA)
2004 — Manny Ramirez, Boston (LA)
2003 — Josh Beckett, Floride (LN)
2002 — Troy Glaus, Anaheim (LA)
2001 — R. Johnson et C. Schilling, Arizona (LN)
2000 — Derek Jeter, New York (LA)
1999 — Mariano Rivera, New York (LA)
1998 — Scott Brosius, New York (LA)
1997 — Livan Hernandez, Floride (LN)
1996 — John Wetteland, New York (LA)
1995 — Tom Glavine, Atlanta (LN)
1994 — Pas de Série mondiale (grève)
1993 — Paul Molitor, Toronto (LA)
1992 — Pat Borders, Toronto (LA)
1991 — Jack Morris, Minnesota (LA)
1990 — Jose Rijo, Cincinnati (LN)

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Section Est

	G	P	N	PP	PC	Pts
x-Toronto	11	6	0	469	360	22
x-Montréal	9	7	0	540	481	18
Ottawa	6	10	0	408	515	12
é-Ham						